

---

*l'Instruction Publique*, et deux ou trois journaux en parlèrent dans ce style de réclame qui sert à faire l'éloge d'un pantalon nouveau tout aussi bien que d'un poème inédit."

Cette pièce des *Morts* est peut-être le chef-d'œuvre de la poésie canadienne. On en a beaucoup parlé, on l'a beaucoup citée, on l'a plus d'une fois analysée ; mais comment, dans une étude sur Crémazie, ne pas en parler encore ?

Nous l'avons relue bien souvent, toujours avec la même émotion, et la même joie intime que fait éprouver la vision du Beau. Quelle grave harmonie ! quel souffle ample et puissant ! quelle mélancolie poignante et vraie ! quelle hauteur d'inspiration et quelle perfection de détails ! Ah ! le poète qui écrivit ces vers empreints d'une si religieuse tristesse, n'avait pas une âme vulgaire. Il était fait pour les sommets, et les grands espaces. Ce fut peut-être son malheur. Les détails du métier, et l'atmosphère du négoce, lui furent fatals, " Sur la terre, les grandes ailes sont parfois un empêchement, et l'oiseau le plus puissant au vol, celui qui trouve le calme par dessus la région des orages et des tempêtes, périt souvent misérablement parce que pour s'enlever, il lui faut beaucoup de vent ou un endroit élevé." (\*) Mais arrêtons nous un instant pour admirer quelques unes des

---

(\*) Laure Conan.